



Fiche pédagogique

Le talent d'Achille

Un roman de Pascal Ruter

Public cible :
Elèves de 13-16 ans

Durée estimée :
2 à 4 périodes

Objectifs en lien avec le plan d'études romand :

[L1 31](#) – Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

[L1 35](#) – Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...

[L1 36](#) – Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes...

Lui, c'est Achille. Cancre et fier de l'être, il partage son temps libre entre deux matchs de foot et des visites régulières à son voisin, le vieux M. Finckel.

Elle, c'est Suzanne. Elle fait tourner la tête d'Achille depuis toujours. C'est bien simple avec la liste de tout ce qu'il aime chez elle, on pourrait aller jusqu'à la lune. Et quand il se pique de poésie pour plaire à sa belle, son talent explose !

Avec *Le talent d'Achille*, Pascal Ruter propose un récit initiatique sur le mode tragi-comique, jonglant allégrement entre des poètes illustres (Rimbaud, Verlaine, Apollinaire, Baudelaire, Victor Hugo), un humour potache et des métaphores footballistiques. A travers le parcours d'Achille, Pascal Ruter nous rappelle que « la poésie, c'est pas fait pour avoir de bonnes notes, c'est même l'inverse ».

Le roman aborde par ailleurs les thématiques de l'amour romantique et de la filiation.

Objectifs pédagogiques :

- Aborder les spécificités de différents genres littéraires : roman, poésie, style épistolaire
- Analyser l'intrigue d'un roman. Exercer l'art du résumé
- Apprécier et analyser le fonctionnement de l'humour
- S'initier à la poésie
- Décrypter le mythe de l'amour romantique et déconstruire les stéréotypes de genre
- Discuter des questions de filiation, de l'importance de connaître ses origines

PISTES PEDAGOGIQUES

Analyse formelle

1. Construction du récit

Demander aux élèves de nommer les trois personnages principaux (Achille, Suzanne et M. Finckel). Observer que plusieurs intrigues s'entrelacent au fil du roman : l'histoire d'amour entre Achille et Suzanne ; le mystère autour du père de Suzanne ; l'histoire de l'équipe de foot ; l'histoire de M. Finckel ; la relation épistolaire qu'Achille développe avec son père ; l'histoire de la bibliothécaire. Quelle est l'intrigue principale ? Relever que tout le récit est pris en charge par Achille qui est à la fois le personnage central et le narrateur. Proposer aux élèves de s'exercer au résumé en plaçant le focus sur les différents protagonistes et en s'efforçant de s'attacher à un seul fil narratif à l'aide de la **Fiche élèves en Annexe 1**.

Observer que les différents personnages sont en proie à des problématiques communes et dégager les principales thématiques du roman : L'amour romantique entre un homme et une femme ; la poésie ; l'importance du lien filial.

2. Ton et genre littéraire

a) Un roman humoristique

Quelle tonalité domine le roman ? En quoi peut-on qualifier ce roman de tragico-comique ? Le ton est humoristique. Il y a une alternance d'événements heureux et de drames.

Le narrateur est-il sérieux ? Non, il recourt quasi en permanence à l'ironie. De qui se moque-t-il en premier lieu ? De lui-même. La narration est empreinte d'auto-dérision. Achille s'amuse aussi de ses proches et porte un regard ironique sur le monde.

Quel effet cela produit-il sur les lecteurs et les lectrices ? Qu'est-ce que cela permet ? L'humour crée une connivence avec le narrateur. Il est souvent utilisé pour

dédramatiser la situation et permet d'aborder avec légèreté des sentiments parfois douloureux (échec, abandon, peur, etc.).

Comment sait-on qu'il ne faut pas prendre certaines phrases au pied de la lettre ? Définir et repérer différents procédés humoristiques à l'aide de la **Fiche élèves en Annexe 2**.

b) Les lettres

A plusieurs reprises, l'auteur choisit d'intégrer des lettres au récit. Quels marqueurs permettent de repérer immédiatement que ce n'est plus le narrateur qui parle mais une lettre qui est « retranscrite » ? La présentation typographique avec l'italique, ainsi que la mention d'un destinataire et d'un signataire.

Dresser avec les élèves la liste de ces échanges épistolaires :

- p.124 et suivantes : les lettres d'Adrien à M. Finckel ;
- p.139 et suivantes : les lettres d'Achille à son père absent ;
- p.213 et suivantes : les lettres de la mère de Suzanne au père de cette dernière.

De quoi parlent ces lettres ? Il s'agit toujours de secrets du passé, de choses que les protagonistes taisent parce qu'elles sont douloureuses. Qu'est-ce que ces « échanges » ont en commun ? Nous n'avons que les courriers du signataire, le destinataire ne répond jamais ou très tardivement. Il garde ainsi une part de son mystère.

Que permet le recours à ces courriers ? Avec les lettres d'Adrien et de la mère de Suzanne, on sort du point de vue d'Achille. Les lettres sont ainsi le lieu de révélations concernant le passé de M. Finckel et le père de Suzanne.

Pour Achille, ce dialogue avec son père absent lui permet de replonger dans son passé et de le voir sous un nouveau jour : p.220 « je sais même pas pourquoi je t'écris parce que ça fait quinze ans que

j'attends des réponses et quinze ans que j'en reçois pas, sauf les souvenirs qui reviennent en ricochets et en fait c'est peut-être ça tes réponses. »

c) Les poèmes

Noter qu'outre les lettres, l'auteur cite également des poèmes. En quoi peut-on rapprocher ces deux insertions ? Les poèmes sont aussi une manière de dialoguer à travers un écrit : p.30 « *Nous avons lu les mêmes mots et ces mots arrangés ainsi nous reliaient.* » Tout comme Achille découvre la poésie grâce à Suzanne, l'auteur, en reproduisant intégralement des poèmes ou des strophes, nous met en contact avec Verlaine, Baudelaire, Apollinaire, etc. et nous invite à plonger dans leurs œuvres.

Analyse thématique

1) La poésie

Comment Achille voyait-il les poètes illustres avant de s'y intéresser ? p.26, il empruntait leurs rues bien davantage que leurs livres. Comment son regard évolue-t-il ? Souligner le développement d'un rapport personnel et émotionnel : p.33 « *La poésie c'est pas fait pour avoir de bonnes notes, maman. C'est même l'inverse.* » Achille s'identifie au poème « *Pauvre Gaspard* » (cité en p.35) : p.36 « *En fait, tu vois, Verlaine ne parle pas vraiment de Gaspard. Il parle de lui, et en parlant de lui, il parle de nous. Et ça fait du bien de savoir qu'on est pas les seuls à se trouver moches et cons, de savoir qu'on est tous des Gaspard.* » En quoi la poésie change la vie d'Achille ? Grâce à la poésie, Achille se sent moins seul et incompris. Il a des mots à mettre sur ses émotions. p.97 : « *J'étais un Gaspard comme eux. Nous étions des centaines à être comme eux ; leur seule différence, c'est qu'en plus des émotions et des chagrins, ils (les poètes) avaient les mots, tandis que nous, les mots nous avaient toujours manqué.* »

Que fait Achille pour partager sa passion ? Avec son ami Lucien, il fonde une chaîne YouTube : « *Tous des Gaspard* » p.194.

Inviter les élèves à s'exprimer : y-a-t-il des poètes, des chanteurs-euses, des rappeurs-euses qu'ils-elles admirent ? Est-ce que ça leur est déjà arrivé en lisant ou en écoutant une chanson de se dire « *c'est exactement ça* » ? Est-ce important d'avoir des petites phrases, des refrains auxquels s'identifier ?

a) La figure du poète maudit

Qu'est-ce qui marque Achille dans la biographie des poètes ? La plupart d'entre eux ne connaissaient pas leurs pères : p. 76 « *Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, Guillaume Apollinaire... Que des mecs qui ne connaissaient pas leur père. Comme nous.* ». Selon Achille, « *c'est sûrement pour ça qu'ils sont devenus des poètes. Ils se sentaient différents, alors ils ont dû trouver des moyens différents de s'exprimer.* » p.95.

Remarquer que la souffrance et le mal de vivre sont présentés comme centraux et fondateurs : « *Gérard de Nerval, Aloysius Bertrand, Jules Laforgue... Leur vie avait été difficile, souvent misérable, leurs amours compliquées et douloureuses, leurs échecs nombreux, bien rares étaient ceux qui avaient su trouver leur vraie place dans le monde, jamais ils n'étaient devenus véritablement adultes.* », p.158

Evoquer avec les élèves la figure du poète maudit et lancer le débat. Pensent-ils comme Achille que les poètes « *ne sont pas adaptés. Quand tu es adapté, t'as pas besoin de la poésie. Le monde te suffit.* » p.78 ?

Situer historiquement la figure du poète maudit en rappelant que c'est une conception caractéristique de la poésie du 19^{ème} siècle. Pascal Ruter ne cite que des auteurs de cette période et très célèbres. Quel rapport à la poésie se dessine au fil du roman ? Remarquer que la poésie est associée au port de la cravate (p.54), à une

certaine forme d'élégance un peu surannée. Le texte oscille avec humour entre une nostalgie légèrement passéiste et la volonté de dépoussiérer ces illustres auteurs. Lancer la discussion en classe : comment ces poèmes ont-ils été appréciés par les élèves ? Certains vers ont-ils retenu l'attention, donné envie d'aller se plonger dans l'œuvre de leur auteur ? Quelle différence entre lire des « classiques » et des auteurs et autrices d'aujourd'hui ? Est-ce que lire leur donne envie d'écrire à leur tour ?

Analyser le poème écrit pour le générique de la chaîne YouTube des Gaspard (p.195). Observer le jeu entre : des références à la poésie classique (longs vers qui riment et clichés lyriques « frères poètes », « verser des larmes devant la beauté »); des éléments de langage argotique (« mioche »); des métaphores décalées (« la tête du calamar », « celle d'un suppositoire »); des collusions entre l'univers de la bibliothèque et celui du foot.

Ce poème qui fonctionne comme un signal de ralliement pour tous les « Gaspard », explique aussi le rôle de la poésie pour Achille et ses camarades. Quel est-il ? Les poètes « te diront comment aimer et te faire aimer ». Ouvrir la discussion sur le thème de l'amour romantique.

2) L'amour romantique entre un homme et une femme

En quoi l'histoire d'amour entre Suzanne et Achille paraît-elle romantique ? Rappeler les différents sens de cet adjectif :

1. Propre au romantisme ou s'y rapporte : La littérature romantique
2. Qui rappelle les goûts, l'époque romantiques
3. Qui manifeste une prédominance d'idéalisme et de sentimentalité¹.

¹ [Définitions : romantique - Dictionnaire de français Larousse](#)

a) Un garçon, une fille, un poète, une muse

Dans le roman, la représentation du monde est-elle particulièrement genrée ? Comment sont présentés les personnages d'Achille et de Suzanne ? Observer que le monde semble scindé en deux, d'un côté les filles, de l'autre les garçons. Au collège, ces deux groupes ne se mélangent pas. Entre les filles et les garçons, il n'est question que d'amour, jamais d'amitié. Noter que Suzanne est tout de suite présentée comme la fille qu'Achille essaye de draguer. Quand ils réfléchissent à ce qui pourrait lui plaire, M. Finckel et Achille se demandent ce qui pourrait plaire « aux filles » d'aujourd'hui (p.14-15).

Qu'en pensent les élèves : les filles aiment-elles toute la même chose ? Quel moyen de séduire « infaillible » découvrira Achille ? La poésie – ça marchera pour lui avec Suzanne et pour son pote Lucien. Achille sera ensuite sollicité pour rendre des services poétiques : « C'étaient tous des mecs qui avaient des difficultés d'expression et qui comptaient sur moi, à cause de la publicité qu'avait faite Lucien sur mes capacités sentimentales. » p.195

Observer que dans le roman, si toutes les filles semblent aimer la poésie, seuls les garçons en écrivent. Comment l'expliquer ? Décrypter les stéréotypes de genre et évoquer la figure de la muse.

Pour commencer, reprendre les résumés réalisés précédemment et questionner la place et les rôles accordés à Achille et à Suzanne. Observer que le personnage d'Achille est actif tandis que le personnage de Suzanne est passif : elle se laisse séduire par Achille, elle attend qu'il récupère les lettres pour elle et elle pleure. Sa seule action est la fugue (p.107), mais c'est pour aller attendre Achille sur le pont Mirabeau (p. 109 : « Je savais que tu

viendrais... C'est rare tu sais les mecs comme toi... »).

Si au départ, c'est Suzanne qui est passionnée de poésie, c'est Achille qui prend la plume et qui devient poète. Pourquoi ? Quelle fonction remplit Suzanne ? Suzanne met Achille au défi d'écrire (p. 39) et sera sa source d'inspiration : « *si les mots étaient venus de si loin et de si profond, c'est parce qu'ils étaient pour elle.* » (p.182). Suzanne est une muse. Elle n'a que peu d'existence propre. Même son amour de la poésie ne lui appartient pas complètement et reste conditionné à son rapport aux hommes : c'est un héritage de son père (p.110) et quand elle renonce à retrouver ce dernier, elle rejette aussi la poésie : « *Non, range ça. C'est du passé. La poésie, c'était lié à mon père, ce qu'il m'avait laissé. Je ne veux plus en entendre parler.* » (p.240)

A la fin de l'histoire, que retient-on : qu'Achille et Suzanne s'aiment ou qu'Achille a atteint son objectif ? Achille a tout réussi (il a gagné au foot, il a du succès avec sa chaîne YouTube, il a retrouvé le père de Suzanne et a conquis le cœur de cette dernière). Suzanne quant à elle n'est qu'un faire-valoir qui permet de révéler « *Le talent d'Achille* » (cf. p.274: « *Ses yeux brillaient et disaient qu'elle savait tout. Elle a murmuré : - Quel talent, Achille !* »).

Elargir la réflexion à la représentation des femmes dans le roman. Quels sont les autres personnages féminins ? Des mamans célibataires, « *forte(s) et fragile(s) à la fois* » p.117 ; Une bibliothécaire explorée car plus personne ne s'intéresse aux livres et qui sera également « *sauvée* » par Achille. Quant aux filles du collège, quelle place ont-elles dans l'équipe de foot et le club des Gaspard ? Aucune, il n'y a que des membres masculins. Les filles semblent être là uniquement pour être conquises (et un peu manipulées) à coup de poésie.

Conclure en ouvrant le débat : le livre doit-il être critiqué pour le sexisme qu'il véhicule ou peut-on s'amuser de cette caricature ?

Noter que si le narrateur multiplie les réflexions ironiques sur ses difficultés à séduire, à aucun moment, il ne questionne son rapport aux femmes. La problématique des stéréotypes de genre reste un impensé.

b) Le mythe de l'amour romantique

Achille est amoureux de Suzanne. Quel sorte d'amour lui porte-t-il ? Il l'admire et rêve de la conquérir sans oser y croire. « *Suzanne, c'était mon Himalaya à moi* », p.14

Analyser les fantasmes d'Achille en p.18-19. Qu'est-ce qu'il aime chez Suzanne ? Les barrettes dans ses cheveux, sa façon de s'habiller, ses parfums, ses rouges à lèvres, son maquillage, ses coudes et « *quand ses cheveux volaient sous le séchoir (...) elle avait l'air de réfléchir profondément ; ça lui allait bien de réfléchir, ça a lui donnait un air profond et encore plus inaccessible.* » (p.18) Observer que le narrateur est fasciné et que la description cultive le mythe de l'éternel féminin. Suzanne incarne à la fois un idéal de beauté et de pureté. Elle est louée par ses caractéristiques physiques et ses atours (bijou, maquillage, parfum) autant que pour son côté inaccessible.

Dans quelle type de relation Achille se projette-t-il avec Suzanne ? Une relation où il est son héros, son sauveur : il la reconforte quand elle a peur au cinéma, il la défend quand des mecs l'embêtent, il la console quand elle pleure.

Au fil de l'histoire, Achille va-t-il réussir à jouer ce rôle auprès de Suzanne ? Oui, il s'arrange pour retrouver le père de Suzanne et le convaincre de reprendre contact avec sa fille. Quelles sont les conditions pour que les fantasmes d'Achille se réalisent ? Observer que pour qu'Achille puisse s'illustrer comme il le fait, il faut que Suzanne de son côté soit faible et dépendante.

Aborder l'autre grande histoire d'amour du roman, celle entre M. Finckel et Odette

Rossignol. Cette histoire est-elle heureuse ? Que s'est-il passé ? M. Finckel a tiré sur Odette Rossignol et son mari par jalousie. Comment cet événement est-il présenté ? Le geste de M. Finckel paraît-il justifié ? La violence de M. Finckel paraît non seulement justifiée, mais provoquée. Odette elle-même avoue s'être mariée avec un autre uniquement dans le but de rendre jaloux M. Finckel et de le faire souffrir. (p.245)

De M. Finckel et d'Odette, qui est présenté comme étant la victime ? M. Finckel apparaît comme la victime d'un geste qu'il n'a pas maîtrisé et sa violence à l'encontre d'Odette est minimisée : « ...vous manquez de jugeote, car il paraît que vous visiez le cœur de votre petite chanteuse. Or, de cœur, elle n'en a pas. Heureusement que vous êtes moins adroit avec un pistolet en main qu'avec un ballon au pied. La seule chose que vous avez réussie, c'est de vous loger une balle dans le pied. » p.128.

Dans une lettre à son père, Achille résumera l'histoire ainsi : « Il (M. Finckel) a vécu une histoire d'amour qui lui a valu beaucoup de larmes et d'années de prison... » p.192.

Qu'en pensent les élèves : jusqu'où peut-on aller par amour ? Observer que dans le roman, l'amour pousse les protagonistes à faire les choses les plus folles : lire de la poésie, mentir, voler des courriers, tenter de tuer une femme... Est-ce que c'est beau d'aimer ainsi jusqu'à la folie ? Quelle autre lecture pourrait-on avoir de l'histoire d'Odette et M. Finckel ? Aborder la notion de « crime passionnel » et expliquer pourquoi cette expression est désormais controversée².

Discuter du côté « immuable » de cette conception de l'amour romantique. Aime-t-on toujours de la même manière aujourd'hui qu'au 19^{ème} siècle ? Cette vision des rapports hommes-femmes paraît-elle encore actuelle ? Qu'apporte

l'évolution des mentalités (questionnement des normes hétérosexuelles ; prise en compte de différentes identités de genre) ?

3) La filiation

En dehors de leur amour pour la poésie, qu'est-ce qui rapproche Achille et Suzanne ? Leurs pères sont absents. Ils ne gardent d'eux que quelques souvenirs d'enfance. En quoi leurs situations sont néanmoins différentes ? Pourquoi Achille arrive-t-il mieux à vivre avec cette absence que Suzanne ? Achille sait qu'il a connu son père, tandis que la mère de Suzanne lui fait croire qu'elle est un accident et que son père ignore jusqu'à son existence. Suzanne n'arrive pas à croire à ses mensonges : « Mais moi, je sais que c'est pas vrai. Il a vécu avec nous. Quand j'étais toute petite. » p.80. Elle expliquera à Achille que ces incertitudes l'empêchent de tourner la page : « A toi, on ne te ment pas. Je n'y penserais pas si on me disait la vérité. » (p.182)

Discuter de l'importance de connaître ses origines pour se construire. Observer qu'Achille et Suzanne s'accrochent aux souvenirs de leurs pères et en font des éléments fondateurs de leurs identités. Suzanne cultive sa relation avec son père à travers la poésie : « C'est de lui que je tiens ce goût. Il ne m'a laissé que ça, alors j'y tiens. » (p.110). Achille quant à lui fait régulièrement des ricochets. Tous deux continuent à dialoguer avec leurs pères absents. Ainsi, Suzanne découvre (ou imagine) en lisant des poèmes que « (s)on prénom Suzanne, c'est (s)on père qui l'a choisi. Il vient d'un poème d'Auguste Angellier... » (p.110), tandis qu'Achille fait exister son père en lui écrivant régulièrement, au point que son souvenir le soutient et l'accompagne sur le terrain de foot. Que font-ils d'autre pour se rapprocher de leur père, s'inscrire dans leur filiation ? Ils dressent la liste de leurs ressemblances réelles ou supposées : amour de la poésie, sensibilité, couleurs des yeux...

² [Crime passionnel — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crime_passionnel)

Quel regard Achille et Suzanne portent-ils sur le parent absent ? Observer qu'Achille se montre plutôt désabusé. Il insiste sur la banalité de leur situation : « *avec toutes les choses du monde moderne, les pères sont une espèce en voie d'extinction et bientôt on les inscrira sur la liste des espèces à préserver, comme les gorilles.* » (p.142) Tandis que Suzanne de son côté est dans l'idéalisation. Elle imagine qu'elle ressemble tant à son père que sa mère refuse de lui dire la vérité par peur de la voir partir avec lui (p.110).

Aux pages 229-230, la mère de Suzanne s'indigne devant le silence de son ex-compagnon : « *Quand on imagine son père depuis quinze ans, la réalité est forcément décevante... Mais la réalité vaut mieux que cette seule voix qui lui reste.* » Qu'en pensent les élèves : est-ce forcément le cas ?

Finalement, est-ce que Suzanne sera déçue ? Que pensera-t-elle des motivations qui ont poussé son père à disparaître ? Viennent-elles bouleverser ou conforter l'image que Suzanne a de son papa ?

A l'opposé de « *ces pères ayant largement chié dans la colle à cause des sentiments contradictoires qu'ils avaient vis-à-vis de la reproduction* » (p.79), le père-poète de Suzanne a choisi de disparaître de la vie de sa fille pour de nobles motifs après qu'un accident l'a laissé paralysé : « *Il ne voulait pas m'encombrer avec l'image de son corps paralysé. Il voulait que je sois libre sans lui. C'est beau, non ?* » (p.274) Que pensent les élèves : le père de Suzanne est-il à sa façon un héros romantique ?

Discuter avec les élèves : est-ce qu'un père idéal, ça existe ? Lire le dialogue entre Achille et sa mère en p.206 : « *Achille : en fait, ça a été un bon père... Sa maman : oui, mais pas longtemps.* ». Que peut-on attendre d'un père ? Pourquoi Achille dira de M. Finckel : « *Sans vous vanter, j'avais quand même l'impression d'avoir un père avec vous* » ? (p.271) Qu'est-ce que M.

Finckel a fait pour lui ? Il a été présent, l'a écouté, lui a donné des conseils, il l'a entraîné, accompagné et lui a donné confiance en se montrant fier de lui.

Annexe 1 – Fiche élève

Résumer l'histoire des trois protagonistes

Pour chaque personnage, rédige un résumé de l'histoire en deux ou trois phrases en te focalisant sur le fil narratif principal (C'est l'histoire de...)

Recommence l'exercice en mettant cette fois l'accent sur une intrigue secondaire.

Par exemple, un premier résumé peut se focaliser sur une histoire d'amour, un deuxième sur le championnat de football.

1. *C'est l'histoire d'Achille qui...*

2. *C'est l'histoire de M. Finckel qui...*

3. *C'est l'histoire de Suzanne qui...*

Annexe 1 – Fiche enseignant·es

Résumer l'histoire des trois protagonistes

Réponses possibles :

1. C'est l'histoire d'Achille qui est amoureux de Suzanne. Pour la séduire, il se met à s'intéresser à la poésie.

C'est l'histoire d'Achille qui est gardien de but. Il est très mauvais et avec son équipe, ils perdent tous les matchs, jusqu'à ce que M. Finckel devienne leur entraîneur. Avec son aide, ils finissent par gagner le championnat.

C'est l'histoire d'Achille qui se passionne pour la poésie et crée la chaîne YouTube « Les Gaspard » avec son copain Lucien.

C'est l'histoire d'Achille dont le père est parti sans laisser d'adresse et qui trouve auprès de M. Finckel un (grand)-père de substitution.

2. C'est l'histoire de M. Finckel qui vit reclus chez lui jusqu'à ce qu'Achille l'amène à revisiter son passé.

C'est l'histoire de M. Finckel qui, par le passé, a été un grand joueur de foot et le propriétaire du magasin « *La Cravate populaire* ».

C'est l'histoire de M. Finckel qui devient l'entraîneur de foot de l'équipe d'Achille.

C'est l'histoire de M. Finckel qui rêve de revoir son amour perdu, de réparer ses mauvaises actions et celle de ses parents.

3. C'est l'histoire de Suzanne qui tombe sous le charme d'Achille quand elle se rend compte qu'il aime la poésie.

C'est l'histoire de Suzanne qui est à la recherche de son père et supplie Achille de l'aider à le retrouver.

Annexe 2 – Fiche élèves – les différents procédés humoristiques

L'ironie et l'auto-dérision

L'ironie consiste à sous-entendre le contraire de ce que signifie une phrase énoncée dans le but de se moquer. Pour marquer l'ironie, l'auteur a recours à différents procédés stylistiques. Sais-tu les repérer ?

Relis le chapitre 1 (p.7 à 16) et trouve un exemple pour illustrer chaque procédé décrit dans le tableau ci-dessous.

Procédés humoristiques	
Jeux de mots	
L'auto-dérision	
L'exagération	
L'accumulation, la répétition	
Rupture du niveau de langue, brusque passage du raffinement à la vulgarité	
Paradoxe ou proposition dénuée de sens logique	
Métaphore ou comparaison décalée	
Le double sens ou le quiproquo	

Annexe 2 – Correctif fiche élèves – les différents procédés humoristiques

L'ironie et l'auto-dérision

Procédés humoristiques	
Jeux de mots	<i>Le titre : Le talent d'Achille p.7 : - A chier ? ai-je demandé. - Exact. Ou à chialer pour être plus élégant.</i>
L'auto-dérision	<i>p. 9 Car nous étions si tartes que lorsque l'adversaire n'arrivait pas à marquer, nous le faisons à sa place.</i>
L'exagération	<i>p. 9 : Les sanitaires étaient tellement préhistoriques qu'on y aurait trouvé plus facilement des fossiles ou un os de mammoth que de l'eau chaude.</i>
L'accumulation, la répétition	<i>p.9 : Une poisse noire, une sinistre déveine, une incroyable scoumoune s'accrochait à nos crampons.</i>
Rupture du niveau de langue, brusque passage du raffinement à la vulgarité	<i>p. 7 : - Non, pas mauvais. Nuls. Archinuls. Pitoyables. Grotresques. Minables. Calamiteux. - A chier ? ai-je demandé.</i>
Paradoxe ou proposition dénuée de sens logique	<i>p. 8 : Vous avez été ridicules. Autant que l'année d'avant et que celle d'encore avant. C'est même votre seule qualité : la régularité. p.10 : Les rares fois où on gagnait on donnait l'impression de perdre, et quand on perdait on donnait aussi l'impression de perdre.</i>
Métaphore ou comparaison décalée	<i>p. 14 : Suzanne, c'était mon Himalaya à moi et à mon avis il fallait un peu plus qu'une cravate pour voir le monde de si haut.</i>
Le double sens, le quiproquo	<p>Achille est puni pour « insolence à caractère pornographique » et ne comprend pas pourquoi. Il relate l'épisode à un ami et rapporte également un précédent quiproquo :</p> <p><i>p. 10 : Achille raconte avoir fait des dessins cochons sur les tables : je dessinais tellement mal que la dernière fois la prof avait cru que c'était une fleur, genre marguerite et j'ai eu droit à des félicitations.</i></p> <p>Ce n'est qu'au chapitre suivant, que l'on comprend : p.21 Achille a été puni pour un double sens qui lui a échappé. Il a écrit dans un devoir : « <i>Il montra sa veste à sa femme et l'enfila.</i> » La subtilité grammaticale à l'origine de ce quiproquo continue d'ailleurs d'échapper à Achille. Est-elle claire pour les élèves ? S'agit-il réellement d'une faute de français ou d'un simple anaphorique de topicalisation ?</p>

